

Jean-Michel REUTELER

Le Sentier de l'Arbre

Conte



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 01-06-2000

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Cette histoire se situe à une époque effacée de notre mémoire, dans un pays qu'aucun atlas ne mentionne. Pourtant, cet espace temps est bien réel et cette histoire est peut-être la vôtre, qui sait?

Il était une fois, en des lieux inabordables pour la plupart des humains, là où les Elfes, les Ondines, les Salamandres, les Gnomes et tout autre esprit de la nature ne peuplent pas uniquement les contes; se dressait, à l'orée d'une majestueuse forêt, le village de Belaurore. C'était un magnifique petit village avec ses coquettes maisons aux toits de chaume et aux volets rouges. En été, mille fleurs jaillissaient des balcons, inondant les sens de mille couleurs éclatantes, de mille parfums envoûtants. Quand les oiseaux quittaient par nuage la région, que l'automne peignait les arbres de teintes qui s'étalaient du jaune soleil au brun foncé en passant par rouge vif et que les feuilles dansaient au son du vent, les villageois allumaient des feux aux quatre directions, remerciant ainsi la Divine Mère pour la pluie, les nuages et le soleil qu'elle avait offert aux champs et à la vigne. Aussitôt les dernières feuilles tombées, le bonhomme hiver recouvrait ses amis dénudés de son pudique manteau blanc. La neige offrait une si extraordinaire luminosité durant la nuit, qu'il était fréquent de voir jusque tard dans la soirée déambuler les gens du village et d'entendre les cris de joie des enfants qui dévalaient en luge les pentes de la colline avoisinante. Et quand la première perce-neige apparaissait, une grande fête était organisée en l'honneur du réveil de la Nature.

Il n'était pas rare que des voyageurs tombent sous le charme de ce village et qu'une nuit de repos se transforme en une semaine de flâneries en ces lieux enchanteurs. Légèrement en retrait du village, à la lisière de la forêt, vivait, dans une pauvre chaumière, une femme. C'était une femme sans âge, aux longs et soyeux cheveux blancs, toujours vêtue d'une robe de lin que recouvrait une tunique bleu roi, elle portait comme unique parure, un large bracelet d'or finement ciselé d'entrelacs. Son noble visage creusé par les années ou les siècles, avait parfois l'air aussi dur que les rocs des montagnes qui pointaient au lointain par temps clair, mais lorsqu'elle vous gratifiait de son sourire, votre journée de labeur s'illuminait à la seconde même, comme si vous aviez rencontré l'Amour. Quand elle vous regardait de ses grands yeux aux couleurs de l'arc-en-ciel votre être était sondé au plus profond de son Ame.

Les villageois avaient oublié son nom, mais ne l'avaient-ils jamais connu? Ils la surnommaient affectueusement "Lannah" comme la rivière qui coulait proche de sa demeure. Insaisissable et sereine, une force tranquille, tout comme le cours d'eau. Une abeille ne cessait de graviter autour d'elle. Les deux créatures étaient inséparables tel la Terre et son satellite et c'est pour

cela que l'on appela l'insecte "Lune de Miel".

Les habitants de Belaurore affectionnaient Lannah, bien que certaines mauvaises langues colportaient à qui voulait bien l'entendre que celle-ci aurait pactisé avec les forces obscures de la forêt. Ces ragots la faisaient doucement sourire avec compassion. Il est vrai qu'elle était quelque peu singulière; elle parlait aux animaux qui semblaient d'ailleurs la comprendre et même lui répondre, aux plantes qui dansaient élégamment à son passage et elle saluait fréquemment les cailloux. Parfois une personne la surprenait à converser avec la rivière ou encore le vent. Originale peut-être qu'elle l'était, mais quoi que l'on disait sur cette étrange femme, tout un chacun au village avait recouru au moins une fois durant sa vie à ses services. Elle avait aidé presque toutes les femmes du village et des environs à mettre au monde leurs enfants sans qu'il y eut jamais aucun accident. Elle connaissait aussi l'art de la guérison, elle préparait des onguents et des potions à base d'extraits de plantes, d'animaux ou encore de minéraux et lorsqu'elle jugeait ces moyens insuffisants, elle imposait ses deux longues mains sur le corps du malade durant quelques minutes et les déplaçait à fur et à mesure que cela lui semblait nécessaire, si le malheureux ne guérissait toujours pas, elle questionnait directement les Esprits. Quand un problème ou un litige surgissait, ses conseils étaient toujours judicieux et tout le monde y trouvait son compte, aucune personne n'avait jamais l'impression d'être lésée. Souvent, un villageois lui demandait d'où elle tenait cet immense savoir et toujours elle répondait de sa douce voix:

"Je ne connais rien de plus que toi; mais je le comprend. N'est-ce pas Lune de Miel?" A ces mots, l'abeille vrombissait de plus belle.

Par un beau matin, alors que la fête du renouveau battait son plein, tous les villageois avaient le nez levé dans le ciel bleu azur, un aigle blanc planait au-dessus de Belaurore depuis un long moment. Il tenait entre ses serres un panier d'osier. Quand tout à coup, l'animal piqua droit sur la chaumière de Lannah et suspendit son vol devant sa porte. Là, il déposa avec délicatesse le panier, il fixa durant quelques secondes la foule ébahie qui s'était regroupée autour de la maisonnette, puis il donna trois coups d'ailes et se plaça juste devant Lannah qui se trouvait à côté du puits. Les deux êtres se tenaient face à face sans qu'aucun geste de leur part ne fut perceptible. Les villageois figés, observaient sans mot dire cette scène quelque peu stupéfiante. Après d'interminables minutes, la femme esquissa un sourire au majestueux oiseau, ce qui détendit un peu l'atmosphère qui devenait insoutenable. Alors l'aigle lui répondit par un cri strident et reprit son envol. Il décrivit encore quelques cercles autour du village pour enfin se confondre

dans le soleil. Lannah s'avança d'un pas solennel et lent en direction de sa maison, sous le regard interrogateur des villageois. Une étrange lueur brillait dans ses yeux, la même que celle des enfants qui vont recevoir un présent. Arrivée devant le panier, elle se baissa avec grâce, resta agenouillée quelques instants, et se redressa avec dans ses bras un nouveau-né.

Jean-Michel REUTELER

Vit en Valais en Suisse (pays des montagnes et des contes). Il a possèdè plusieurs cordes à son arc: magnétiseur, masseur diplômé, sophrologue, maître enseignant de Reiki (école de magnétisme japonais), comptable et prof de...ski et bien plus encore. Passionné d'ésotérisme et fervent admirateur de la Nature (si, si avec un N), il s'intéresse aux différentes formes d'informations subtiles que Dame Nature par l'intermédiaire de la Terre, l'Eau, le Feu et l'Air peut nous offrir si nous savons l'écouter (fou? certainement un peu!).

Le Sentier de l'Arbre

Gaef l'enfant sans yeux doit, afin de sauver sa mère et son amie, trouver un arbre, mais pas n'importe lequel, l'Arbre de la Connaissance. Sur le chemin, il rencontrera des personnages étranges, drôles, émouvants, farceurs. Il vivra l'aventure de sa vie, celle qui prouve que l'important n'est pas forcément le but mais le chemin parcouru.